

par une voie indépendante. La domination complète des travailleurs sur leur travail, que vous exprimez en disant : "Les producteurs organisent eux-mêmes la gestion de la production", je l'ai décrite moi-même dans les chapitres sur "l'organisation des ateliers" et "l'organisation sociale". Les organismes dont les ouvriers ont besoin pour délibérer, formés d'assemblées de délégués, que vous appelez : "organismes soviétiques" sont les mêmes que ceux que nous appelons "Conseils ouvriers", "Arbeiterräte", "Worker's Councils".

Il y a bien sûr des différences ; j'en traiterai, en considérant cela comme un essai de contribution à la discussion dans votre revue. Alors que vous restreignez l'activité de ces organismes à l'organisation du travail dans les usines après la prise du pouvoir social par les travailleurs, nous les considérons comme devant être également les organismes au moyen desquels les ouvriers conquerront ce pouvoir. Pour conquérir le pouvoir, nous n'avons que faire d' "un parti révolutionnaire" prenant la direction de la révolution prolétarienne. Ce "parti révolutionnaire" est un concept trotskyste qui trouva une adhésion (depuis 1930) parmi les nombreux ex-partisans du P.C. déçus par la pratique de celui-ci. Notre opposition et notre critique remontaient déjà aux premières années de la Révolution russe et étaient dirigés contre Lénine et suscitées par son tournant vers l'opportunisme politique. Ainsi nous restâmes hors des voies du trotskysme ; nous ne fumes jamais sous son influence ; nous considérâmes Trotsky comme le plus habile porte-parole du bolchevisme qui aurait dû être le successeur de Lénine. Mais, après avoir reconnu en la Russie un capitalisme d'état naissant, notre attention alla principalement vers le monde occidental du grand capital, où les travailleurs auront à transformer le capitalisme le plus hautement développé en un communisme réel (au sens littéral du terme). Trotsky, par sa ferveur révolutionnaire, captiva tous les dissidents que le stalinisme avait jetés hors du P.C. et en leur inoculant le virus bolchevique les rendit presque incapables de comprendre les nouvelles grandes tâches de la révolution prolétarienne.

Parce que la révolution russe et ses idées ont encore une influence tellement puissante sur les esprits, il est nécessaire de pénétrer plus profondément son caractère fondamental. Il s'agissait, en peu de mots, de la dernière révolution bourgeoise, mais qui fut l'oeuvre de la classe ouvrière. Révolution bourgeoise (1) signifie une révolution qui détruit le féodalisme et ouvre la voie à l'industrialisation avec toutes les conséquences sociales que celle-ci implique. La révolution russe est donc dans la ligne de la révolution anglaise de 1647 et de la révolution française de 1789 avec ses suites de 1830, 1848, 1871. Au cours de toutes ces révolutions, les artisans, les paysans et les ouvriers ont fourni la puissance massive nécessaire pour détruire l'ancien régime ; ensuite, les comités et les partis

---

(1) Dans le texte "Révolution des classes moyennes (middle-class revolution) dans le sens anglais de "classes moyennes", c'est-à-dire bourgeoisie".